***Résumé du cours C.4-1. Introduction à la logique***

***Généralités***

*Ce cours fournit une formation propédeutique qui conçoit la logique comme une science méthodique de l'ordre (harmologie), fondée ontologiquement et enracinée dans une vaste tradition gréco-classique, scolastique et platonicienne.*

*Le texte s'appuie sur une analyse ontologique de l'étant, caractérisé par la dualité de l'essence (mode d'être/question du « quoi ») et de l'existence (facticité/question du « si »), ainsi que sur les propriétés transcendantales qui y sont associées (l'un, le vrai et le bien).*

*L'harmologie est ensuite développée comme l'art de l'ordonnancement comparatif à l'aide d'instruments tels que l'induction sommative, la mathesis universalis cartésienne, la comparaison différentielle et la dialectique.*

*Enfin, le cours applique ces moyens méthodologiques à divers modèles doctrinaux de la pensée : de la reconstruction textuelle et de la phénoménologie eidétique à la logique formelle (abstraite-générale), à la doctrine idiographique du singulier-concret et à la méthode compréhensive (verstehende) des sciences humaines.*

*L'ensemble constitue ainsi un système intégré dans lequel les structures rigoureuses de la pensée, les dimensions humaines de la valeur et les applications disciplinaires convergent vers une conscience philosophique ouverte et harmonieuse.*

***Résumé***

***1 : Situation propédeutique et fondement ontologique***

Le cours possède un caractère propédeutique : il introduit à la philosophie, à la rhétorique (maîtrise des textes) et aux disciplines scientifiques, en transmettant à la fois un savoir substantiel et une méthode de pensée rigoureuse. Il s'inscrit ainsi dans la tradition antique de la formation générale (paideia), où la sagesse n'est pas un simple spécialisme, mais un vaste idéal éducatif et formatif remontant aux conceptions grecques et orientales.

La doctrine proprement dite de la pensée repose sur une base ontologique. À la suite de Johannes Clauberg, l'ontologie est définie comme la science universelle de l'étant en tant qu'étant (catholica universalis). Selon la méthode lemmatique-analytique platonicienne, la pensée part d'une hypothèse provisoire et vague (le lemme), ensuite clarifiée par l'analyse. Le langage courant révèle que l'« être » comprend deux aspects fondamentaux :

- *Essence* (essentia) : la réponse à la question « qu'est-ce que c'est ? », c'est-à-dire le mode d'être spécifique.

- *Existence* (existentia) : la réponse à la question « est-ce ? », c'est-à-dire l'existence factuelle ou la facticité.

Trois propriétés transcendantales sont liées à ce schéma fondamental et constituent les conditions de possibilité de l'action humaine :

1. *L'un transcendantal :* la cohésion dans une multiplicité d'éléments, qui rend possibles la comparaison et la structuration.

2. *Le vrai transcendantal :* l'intelligibilité et la connaissabilité de l'être. La vérité se manifeste d'abord comme dévoilement (aletheia, Heidegger) dans la rencontre directe, d'où dérivent des formes telles que la correspondance logique, la sincérité éthique, la vérification peirastique (expérimentale) et la vérité existentielle. Les lois inviolables de la pensée, à savoir l'identité (l'être est l'être), la non-contradiction et le tiers exclu, expriment cette vérité fondamentale.

3. *Le bien ou la valeur transcendantale :* l'horizon de la valeur et de l'évaluation. À la suite de Vladimir Soloviev, trois attitudes éthiques fondamentales en sont dérivées : la pudeur/la modestie face à ce qui est inférieur (le biologique), la tendresse/l'altruisme envers le semblable, et le respect révérenciel envers ce qui est supérieur.

### *2 : Harmologie et méthodes de l'ordonnancement comparatif*

Dans son essence, la logique est une harmologie ou science de l'ordre, orientée vers l'intégration responsable des contenus de pensée. Elle repose sur l'induction sommative (ou aristotélicienne) : le rassemblement inventorial de tous les éléments particuliers en une Gestalt ordonnée (« si tous séparément, alors tous ensemble »).

L'ordonnancement comparatif utilise différentes structures d'organisation

- *Comparaison interne et externe :* la comparaison interne demeure à l'intérieur du mode d'être effectif d'un phénomène ; la comparaison externe confronte le phénomène à son contexte culturel ou systémique environnant (son complément d'être).

*Relations identitives et connexes :* la comparaison repose sur l'établissement d'une identité totale, d'une identité partielle (analogie) ou d'une non-identité totale. Les données peuvent être structurées de manière distributive (la propriété k vaut pour chaque élément pris séparément) ou collective (la propriété ne vaut que pour l'ensemble des éléments), ce qui conduit à la notion de système.

*Mathesis universalis (Descartes) :* une théorie calculatoire de l'ordre qui organise les données quantitatives et qualitatives au moyen d'une unité

(modèle de mesure) et d'une mise en série à complexité croissante, enracinée dans l'arithmologie pythagoricienne et la stoichéiose platonicienne.

*Comparaison différentielle :* analyse affinée des oppositions (contradictoires, privatives, contraires et corrélatives) et établissement d'un différentiel logique (+ / ± / -). Elle comprend également l'analyse de la transformation brusque d'un changement quantitatif en changement qualitatif (Ainésidème, Bacon, Mill, Staline et les paradoxes éristiques d'Eubulide).

***Chapitre 3 : La dialectique comme théorie dynamique de l'ordre***

À côté de la *mathesis universalis* cartésienne, la dialectique fonctionne comme une théorie de l'ordre plus souple et plus dynamique.

*1. Dialectique classique/moderne* (Hegel, Marx, Engels, Staline), fondée sur quatre lemmes principaux :

- *Organicisme/Totalité :* chaque élément dépend activement de l'ensemble qui l'englobe.

- *Mobilisme :* la réalité n'est pas un complexe de choses achevées, mais un processus ininterrompu de devenir et de disparition.

- *Changement qualitatif :* une accumulation de modifications quantitatives conduit, à un point de bascule, à un saut qualitatif. -

*Contradiction/Tension interne :* le développement est mû par la lutte entre des forces opposées au sein même de l'essence des choses.

*2. Dialectique contemporaine/scientifique* (Gonseth, Bachelard, Bohr) épure ce schématisme en le reliant aux sciences spécialisées. Les thèmes centraux sont l'interaction entre le sujet connaissant et l'objet étudié (la rencontre), le rapport entre l'a priori (lemme) et l'a posteriori (analyse), le principe de complémentarité (comme les modèles corpusculaire et ondulatoire de Bohr en microphysique) et une philosophie ouverte (« philosophie du non ») qui reprend et élargit continuellement les théories existantes.

***4 : Modèles doctrinaux de la pensée***

Dans la seconde partie, le cours illustre comment l'ordonnancement comparatif prend forme dans des modèles doctrinaux spécifiques.

*1. Analyse structurelle des textes :*

Illustrée par la reconstruction critique du *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure à partir de rares notes de cours, ainsi que par l'analyse structuraliste du totémisme de Claude Lévi-Strauss.

*2. Phénoménologie :*

Faire apparaître le phénomène dans sa pureté grâce à la réduction (suspension de l'autorité, de l'arbitraire personnel et des préjugés théoriques). Cela comprend le passage d'une phénoménologie simplement descriptive à une phénoménologie eidétique/idéalisante (contemplation de l'essence universelle ou de l'idée « en tant que telle »). Les précurseurs antiques en sont la maïeutique socratique et la dialectique platonicienne.

*3. Logique formelle :*

Étude des formes abstraites et générales de la pensée et du raisonnement (*forma*, Cicéron), fondée sur l'orientation de second degré de la conscience (*intentio secunda*) vers les concepts réfléchis, les jugements et les syllogismes.

*4. Doctrine idiographique de la pensée : la logique du singulier concret.*

Alors que les sciences nomothétiques de la nature recherchent des lois générales, la pensée idiographique s'intéresse à la réalité unique et non répétable (les Conimbricenses, l'École de Bade avec Windelband et Rickert, ainsi que la médecine expérimentale de Canguilhem).

*5. Méthode compréhensive (verstehende) des sciences humaines :*

Fondée par Dilthey, Spranger, Jaspers et Weber. Face à l'« explication » causale (*Erklären*) caractéristique du scientisme, les sciences humaines mettent l'accent sur la « compréhension » (*Verstehen*). Comprendre consiste à intégrer une action ou une expression humaine dans une totalité signifiante et orientée par des valeurs, à partir d'une reviviscence empathique (*Nacherleben*) et d'une communication intersubjective (relation je-tu).